

LES ASSISES DE LA LOGISTIQUE



L'ENTREPRISE EN RÉSEAUX



“ Le B to B, c'est le “Back to Basis”,
le retour au basique, en l'occurrence,
la satisfaction du consommateur ”

> **Olivier Geradon
de Vera,**
vice-président d'IRI-Secodip
invité de marque
des 16^{èmes} Assises
de la Logistique

> **Salon**

**Spécial : Europack
Euromanut**

> **Carrières et formations**

Écoles et recrutement dans la logistique

> **Dossier automobile**

Inauguration de **GEFCO DO BRASIL**

Covisint, place de marché collaborative



Louis Deffieux
Président de Covisint

> Une formation globale à l'IEL (Institut Européen de Logistique)

La caractéristique essentielle de la formation, c'est de rendre les étudiants directement opérationnels : l'enseignement repose en effet sur une alternance de stages en entreprises et de cours, lesquels sont tous assurés par des professionnels", déclare Véronique Gilles, responsable des Enseignements Supérieurs de l'IEL (Institut Européen de Logistique) de Lille. S'inscrivant dans la filière logistique du groupe Promatrans, cet institut, créé en 1995, dispense le même enseignement que trois autres centres plus récents, situés à Toulouse, Donzère (26), et Bruz (35), et prépare en deux ans au Certificat Supérieur de Logistique, un diplôme de niveau bac + 4 en attente d'homologation. "La création d'un institut à Lille répondait à un besoin bien précis : la Région Nord, plaque tournante européenne, possède un grand nombre d'entreprises ayant besoin de prestations logistiques", ajoute Véronique Gilles. Dépassant largement le cadre de la région, le recrutement s'adresse à des étudiants de niveau bac + 2, les BTS transport et logistique étant les plus représentés. Une petite partie de la promotion est par ailleurs constituée d'étudiants issus de l'institut et qui y ont suivi un BTS transport et logistique cette année, sur les 25 étudiants que compte la promotion, 4 sont dans cette situation. Les frais de scolarité s'élevaient à 15 000 francs par an, mais les étudiants ont la possibilité d'être salariés en signant un contrat d'apprentissage avec une entreprise. Au total, sur l'ensemble des quatre instituts et depuis leur création, qui remonte à 1997 pour l'IEL de Toulouse et à 1999 pour

les IEL de Donzère et de Bruz, 157 étudiants ont été diplômés, dont 45 pour la promotion 2001. Une nouveauté pour cette dernière promotion : l'examen est devenu national. Les étudiants des quatre IEL ont donc subi les mêmes épreuves.

de transport du lait en poudre produit par Nestlé dans son usine de Boué (02) et vendu à des pays orientaux. D'autres missions concernent le choix d'un entrepôt : il s'agissait tout d'abord de décider de son emplacement, de savoir

Repères

> **Diplôme : Certificat Supérieur de Logistique, niveau bac + 4 (en attente d'homologation).**

> **Localisation : Institut Européen de Logistique de Villeneuve-d'Ascq (59).**

> **Date de création : 1995.**

> **Responsable des Enseignements Supérieurs : Véronique Gilles.**

> **Tel : 03 28 76 96 60.**

> **Durée de la formation : 2 ans (alternance de cours et de stages en entreprise).**

> **Coût de la formation : 15 000 francs par an.**

> **La même formation est dispensée aux IEL de Toulouse (tél. : 05 61 25 45 45), de Donzère, dans la Drôme (tél. : 04 75 49 70 87), et de Bruz, en Ille-et-Vilaine (tél. : 02 99 52 55 34).**



S'inscrivant dans la filière logistique du groupe Promatrans, l'IEL (Institut Européen de Logistique) de Lille prépare en deux ans au Certificat Supérieur de Logistique, un diplôme de niveau bac +4. Créé en 1995, il est le plus ancien des quatre IEL existant actuellement.

Les stages en entreprise, qui donnent lieu en fin de deuxième année à la rédaction d'un mémoire, jouent un rôle majeur dans la formation : d'une durée totale de six mois, ils alternent, par périodes de trois semaines, avec les cours et s'effectuent au cours des deux années toujours dans la même entreprise sauf s'ils ne s'avèrent pas assez intéressants. "Cette durée de trois semaines est suffisamment longue pour que les entreprises confient à nos étudiants des missions à responsabilité, portant sur l'optimisation de l'organisation", explique Véronique Gilles. Figurent parmi les entreprises d'accueil pour les stagiaires des entreprises telles que Castorama, Pimko, Kiabi, Décathlon ou Nestlé. Un stage a par exemple porté sur le calcul du coût

quels clients étaient à privilégier et de définir ses différentes caractéristiques (dimensions, résistance au sol, aménagement, mode d'étiqage...).

Quant à l'enseignement proprement dit, il représente environ, sur les deux années, 1 400 heures de cours. Son contenu est évolutif : des professionnels ou de grands utilisateurs de la logistique, tels que Auchan, Prodim (groupe Promodés), les supermarchés Match ou les transports Depacow, participent en effet à la validation des grandes orientations pédagogiques. Trois principaux modules sont proposés, qui allient aux cours théoriques l'étude de nombreux cas pratiques. Le premier, intitulé "Systèmes et flux logistiques" (200 heures sur 2 ans) porte sur les achats des

> Profil

Thérèse Baptista,
titulaire du Certificat Supérieur
de Logistique de l'IEL de LILLE
(promotion 1997)



> Thérèse Baptista

> 28 ans

> Formation : BTS assistance commerciale trilingue au lycée Gaston Berger de Lille et titulaire du Certificat Supérieur de Logistique de l'IEL de LILLE (promotion 1997)

> Fonction : Responsable d'un secteur dans une société de régence en textile

> Salaire : environ 185 KF

au mieux et veiller à ce que mon activité soit rentable", explique-t-elle. Désormais, l'aspect commercial représente une part importante de son travail. Elle négocie les prix et les délais avec l'usine, négocie également avec les clients, gère les litiges en production et assume un rôle de management, puisqu'elle a un assistant à gérer sur place ainsi qu'une équipe de dix personnes au Bangladesh. "J'apprécie la diversité de mes fonctions et l'autonomie dont je dispose. Le fait de travailler dans le secteur textile me plaît également, même si c'est un domaine très concurrentiel, où il faut se battre tout le temps." En ce qui concerne l'avenir, elle sait qu'elle peut évoluer en restant dans la même entreprise : développer une activité dans un nouveau pays, où tout serait à construire, lui plairait beaucoup. Une autre possibilité consisterait à intégrer une centrale d'achats, et à devenir acheteuse, puis chef de projets. Toutefois, elle n'envisage pas de réaliser ce projet à court terme.

A.-C.P.

Faisant partie de la première promotion de l'IEL de Lille, celle de 1995-1997, Thérèse Baptista garde un excellent souvenir de ses études et estime aujourd'hui que la formation lui a apporté une large étendue de connaissances, qui lui sont toujours utiles actuellement : elle a en effet acquis une vision globale de l'entreprise et de ses différents services ainsi qu'une certaine ouverture d'esprit, un intérêt marqué pour des activités telles que le transport et les problèmes de livraison.

Thérèse Baptista a notamment apprécié le fait que l'enseignement soit dispensé par des professionnels : "J'ai eu pour enseignants des professionnels issus de grandes entreprises, comme des professeurs de stratégie et de marketing, qui travaillaient respectivement pour Auchan et Phildar, et des chefs d'entreprise qui possédaient leur propre cabinet conseil, et qui ont assuré les cours de logistique-stockage et de gestion-comptabilité. J'ai trouvé tous ces cours très intéressants dans la mesure où ils n'étaient jamais purement théoriques." Autre atout de la formation à ses yeux, le principe d'alternance entre les périodes de cours et de stages : "Cela nous permettait d'une part d'arriver en cours avec des questions à poser, et d'autre part de présenter aux autres les difficultés rencontrées et les solutions mises en place." Thérèse Baptista a effectué son stage chez un revendeur en maté-

riaux, pour lequel elle a mis en place, en collaboration avec son professeur d'informatique qui lui avait procuré ce stage, un suivi informatique des stocks.

À la fin de l'année 1997, elle intègre la société informatique que son ex-professeur crée alors. "Ce qui m'intéressait, c'était de participer à la création d'une entreprise, de suivre son évolution de bout en bout", explique-t-elle. Dans cette petite entreprise de trois collaborateurs, qui vend des machines et propose des services de maintenance et de dépannage, elle a en charge la gestion et l'aspect commercial. Deux ans plus tard, estimant que la société ne se développait pas assez vite, elle décide de chercher un autre emploi, et trouve immédiatement un poste chez Texeurop, une société d'import-export et de négoce de matières textiles. Elle y assiste le responsable de la zone Bangladesh : sa fonction consiste essentiellement à assurer le suivi de l'échantillonnage, de la production et de la livraison. Elle est donc en contact permanent, d'une part avec le site de production au Bangladesh, où elle se rend régulièrement, et d'autre part avec les centrales d'achat.

Six mois plus tard, elle devient responsable de la zone Bangladesh : "Texeurop a découpé son activité en quatre secteurs, qui fonctionnent chacun comme une entreprise autonome : je dois donc, en ce qui concerne ma zone, négocier

matières et des prestations, sur la logistique de soutien, ainsi que sur les techniques de prévisions et de gestion des stocks, de planification et de production. Le module "Maîtrise des flux logistiques" (410 heures sur les 2 ans) comprend notamment l'étude de la distribution physique, de la gestion de l'immobilier, de la logistique internationale et de la démarche qualité. Enfin, des mathématiques appliquées à la gestion font partie de l'enseignement du module "Outils de décision et de gestion des systèmes logistiques" (220 heures). À ces trois modules s'ajoutent des cours portant sur les environnements économiques et juridiques, le marketing, le management et les ressources humaines, et enfin, sur les langues étrangères.

Un diplôme reconnu sur le marché de l'emploi

À l'issue de la formation, certains étudiants sont embauchés par les entreprises qui les ont pris en stage, et les autres trouvent un emploi dans les deux mois qui suivent la fin de leur formation. Les débouchés sont variés et vont de la grande distribution (Castorama, Decathlon, Casino, Leroy-Merlin...) à l'industrie, en passant par les prestataires (notamment UPS) et le secteur informatique. Les titulaires du Certificat Supérieur de Logistique y sont responsables d'une unité ou d'un service logistique, ou bien, dans les entreprises industrielles et de distribution, responsables des approvisionnements, des achats, de la distribution physique, du service après-vente, de la qualité, de méthode et ordonnancement, du développement ou encore de l'exportation. Notons par ailleurs que 17% des diplômés sont en poste à l'étranger. À leur sortie de l'école, nos étudiants touchent, en moyenne, un salaire de 150 KF. Aucun d'entre eux ne connaît le chômage", conclut Véronique Gilles.

Anne-Catherine Petit

La dernière enquête AFFETIM de mars 2001 apporte un nouvel éclairage sur la logistique en faisant apparaître l'importance d'une formation dans ce secteur.



Des formations logistiques de mieux en mieux

L'offre de formations en logistique n'a cessé de se développer depuis une dizaine d'années. Corollaire de cette évolution, les entreprises s'attachent de plus en plus à la formation initiale de leurs nouvelles recrues. De bac+2 au DESS, les jeunes diplômés ont su conquérir leur place mais qu'en pensent les entreprises? Petit topo non exhaustif des formations logistiques à l'aune des recruteurs.



reconnues

La dernière enquête Afi-IFTIM en date de mars 2001 a apporté un nouvel éclairage sur le secteur de la logistique. Pour la première fois, l'étude faisait apparaître l'importance d'une formation spécifique en logistique dans le processus de recrutement. Ainsi 71 % des entreprises interrogées déclara-

rent tenir compte de la formation initiale et plus particulièrement pour les techniciens dont la formation est primordiale dans 80% des cas. Ce coefficient étant ramené à 57% pour les cadres. Une conséquence selon les rapporteurs de l'enquête "de l'émergence d'une offre de formation suffisamment complète

Spécial recrutement : les Rendez-Vous du Transport et de la Logistique

Le 27 novembre, se tiendra la première édition des Rendez-Vous du Transport et de la Logistique, organisée par la société Claro (salons professionnels). Il s'agit de réunir des entreprises qui recrutent et des demandeurs d'emplois qui viennent se présenter en direct pour des postes à pourvoir sur le marché de la logistique. Côté presse, Le Parisien et Logistiques Magazine sont les partenaires de cette manifestation. Tél. : 01 46 05 80 77.

pour couvrir les différentes catégories de cadres de la logistique". Car en dix ans, le nombre de diplômés en logistique s'est démul-

largement plébiscités, les bar-4 ont su trouver leur place au sein des grandes entreprises comme dans les PME. Rapidement opérationnels,

François Bertreau Norbert Dentressangle

"La volonté d'accrocher une double compétence prouve la motivation des diplômés pour la logistique".

tiplié. Ainsi en 1990, on comptait tout au plus neuf sections de DUT Transport Logistique (depuis 1998 renommé Gestion Logistique et Transport) et autant de BTS Transport, une poignée de DESS et de Mastères tandis que le Diplôme Universitaire GOL (Gestion des Opérations Logistiques) venait juste de faire son apparition.

Aujourd'hui, on dénombre plus d'une quinzaine de DESS tandis que les écoles d'ingénieurs et de commerce développent des options logistiques. Mais la qualité de l'enseignement satisfait-elle aux attentes des recruteurs? Bonne nouvelle, le constat est globalement positif. "La génération montante est intéressante. Avant on venait dans le secteur de la logistique par une succession d'événements, désormais de plus en plus de jeunes ont délibérément choisi cette voie et je les trouve plus adaptables, plus souples et réactifs", note Frédéric Lavigne, responsable recrutement logistique chez Norbert Dentressangle.

Bac +2: BTS / DUT: des formations reconnues

ils sont le plus souvent appelés à des postes d'exploitation et ceo qu'ils soient issus d'un BTS Transport ou d'un DUT Gestion Logistique et Transport. "C'est une bonne base qui demande à être complétée par la suite: il faut mettre l'accent sur le management pour les postes d'exécution", précise cependant Luc Vignerot, responsable emploi-formation chez Easydis, filiale logistique du groupe Casino. Toutefois, nombre de recruteurs ne semblent

Jean-Claude Pestel

ISEL
"Un logisticien doit avoir des compétences en gestion et en sciences humaines".

pas faire la distinction entre ces deux formations. "Il n'y a pas de grosses différences", estime ainsi François Bertreau, Directeur du Pôle logistique de Norbert Dentressangle, "et en quinze jours, celles-ci sont estom-

piées". "Le poste de responsable d'exploitation est le métier cible du BTS Transport tandis qu'il ne représente qu'un des métiers de départ du DUT GLT", rappelle Michel le Nir, directeur adjoint du DUT GLT de Lyon 2. "Si le BTS est plus pointu et spécialisé, le DUT plus généraliste offre des possibilités plus transversales", souligne-t-il encore. De fait, les TPE (très petites entreprises) commencent elles aussi depuis peu à recruter ce type de profil. "La complexité des opérations logistiques notamment à l'import ou à l'export nécessite ces compétences", explique ainsi Jeannette Lalanne, responsable du département GLT

Michel Journet

Aslog

"Si les entreprises ont parfois du mal à trouver chaussure à leur pied, c'est qu'elles ont aussi du mal à définir leurs postes".

de Bordeaux. La formation est donc bien reconnue et correspond aux besoins du secteur. Seul hic : le manque de candidat à l'emploi puisque le taux de poursuite d'études oscille entre 50 et 70% selon les sections. La volonté d'accéder plus rapidement à de meilleurs salaires et à de plus grands niveaux de responsabilités les poussent vers des cursus bac +3 ou bac +4. "Mais aussi parce qu'ils ne se sentent pas très sûrs pour diriger des personnes plus âgées qu'eux", souligne un professeur. De fait, ils cherchent à compléter leur cursus en management, manque souvent signalé à ce niveau de formation. Mais aussi pour arriver sur le marché de l'emploi avec un peu plus de "bouteille" et de confiance en soi.

L'apprentissage : une longueur d'avance

"Depuis dix ans, on assiste à une grande évolution des mentalités des entreprises face à l'apprentissage puisqu'elles ont compris que cela leur permettait d'anticiper sur l'avenir et le recrutement". Ce qui est une évidence pour Guy Gustin, responsable du CFA Métriers de la logistique de Rungis se confirme année après année. Même si les flux d'apprentis restent encore modestes, les résultats probants poussent les entreprises à développer désormais la formule, notamment en direction des bac + 4/5. "Pour les techniciens recrutés à bac + 2, un apprentissage préalable présente l'avantage de recruter quelqu'un que nous connaissons et qui nous connaît. Cela fiabilise la qualité de l'intégration et permet de gagner du temps lors de la première année en poste", souligne ainsi Dominique Dumoulin, responsable ressources humaines au sein de la direction logistique de Renault. Pour Luc Vignerot, responsable emploi-formation chez Easydis, c'est aussi un bon moyen de repérer les potentiels notamment sur l'aspect

managérial, "car beaucoup d'étudiants ont une vision technique de la logistique et le considèrent moins comme un métier de management d'équipes". Surtout dans un secteur où les compétences comportementales sont aussi importantes que les compétences techniques. Autre avantage

Guy Gustin CFA Rungis :

"Les entreprises ont compris que l'apprentissage permettait d'anticiper sur l'avenir et le recrutement".

non négligeable : la possibilité de fidéliser des profils parfois rares sur le marché de l'emploi. "Pour nous qui avons plus de difficulté à recruter des techniciens que des ingénieurs, c'est une formule efficace", souligne encore Dominique Dumoulin. Cependant, si l'apprentissage marque des points, "il y a encore des actions à mener auprès des PME qui ont beaucoup à y gagner. Cela leur permettrait à moindre coût de faire une bonne étude de leurs fonctions logistiques comme de bénéficier de nouvelles techniques apportées par l'étudiant", remarque Michel Journet de l'ASLOG. "Mais prendre un apprenti n'est pas synonyme de personnel à bon compte", prévient-il toutefois, "cela demande d'y consacrer temps et énergie".

E. D.

Bac + 3 : le DU GOL remporte tous les suffrages

Formations complémentaires après un bac + 2, les années spéciales se multiplient. Celles-ci permettent soit d'acquiescer une double compétence, soit de se spécialiser dans un domaine précis. Citons pour exemple l'année spéciale de NIPER (Institut Portuaire d'Enseignement et de Recherche du Havre) qui dispense une formation "d'assistant des achats de prestations logistiques" ou encore deux formations de l'ISLT (Institut Supérieur de la Logistique des Transports), l'une en "management des opérations de transport national et international"

destinée à former de futurs gestionnaires des opérations de transport, l'autre en "gestion des projets logistiques et informatique appliquée" orientée vers la gestion des opérations d'entrepôt, de manutention et pilotage des flux d'information. Cependant, force est de constater que seul le DU (Diplôme Universitaire) GOL (Gestion des Opérations Logistiques) dispensé par les IUT de Troyes et d'Aix-en-Provence est spontanément cité par les recruteurs. "Ce sont des profils très opérationnels et intéressés pour le middle management en petit site par exemple pour des postes de responsable d'entrepôt, d'adjoint ou responsable de site", explique Marc Pietra de la

Christine Bernard

SCAC

"Nous souhaitons avoir des personnes ayant le même niveau et un langage commun avec nos clients. Une option logistique est un plus".

société FIL, France Ingénierie Logistique. Présent de longue date sur le marché de la formation (depuis 1987), le DU doit sa notoriété à sa forme alternée soit 22 semaines de cours et autant de stages. "Une formule qui permet aux élèves de faire l'aller-retour entre théorie et pratique. Ils ont vu l'aspect concret du métier et savent ce qu'est un dock, un client exigeant ou une surcharge", souligne François Berteau.

Frédéric Lavergne

Norbert Dentressangle

"Du moment que le candidat a le niveau requis, c'est la personnalité qui fera la différence. Nous ne sommes ni attachés ni focalisés sur un diplôme".

Autre point fort, la formation de 720 heures met aussi l'accent sur la gestion et la communication, "soit 1/6^e des enseignements", selon Pierre Amaud, le responsable de la formation. Sans oublier trois

répondre à la double activité des grands transporteurs. "Nous voulons être une passerelle entre les deux activités en leur donnant la maîtrise des flux de marchandises et des prestations de stockage", souligne Anne Cohérier, coordinatrice pédagogique de l'EDTL. De son côté, l'EET (Ecole européenne des transports) a renforcé sa partie logistique depuis quatre ans notamment sur la partie internationale et en intégrant un module de logistique en langue anglaise. "Nous voulons nous échapper du technique et aller vers

Luc Vignerot

Easydis

"Il faut mettre l'accent sur le management pour les postes d'encadrement".

Jeannette Lalanne

**DUT GLT
Bordeaux**

"La complexité des opérations logistiques à l'import/export nécessite des compétences transversales".

semaines de stages intensifs en anglais...

Une professionnalisation qui doit également au partenariat conclu entre les IUT et l'Association pour la Formation logistique qui regroupe plus d'une trentaine de grandes sociétés de production, de distribution ou de prestations de services.

Bac +4: les écoles spécialisées sur le devant de la scène

A ce niveau de formation, on retrouve à la fois les écoles spécialisées, telles l'EDTL, l'EET, l'ESILOG ainsi que quelques formations universitaires de type MST (Maîtrise de Sciences et Techniques) et IUP (Institut Universitaires Professionnalisants).

Pourtant, les recruteurs ne semblent connaître que les premières. Bien identifiées, sachant bien communiquer et en relation de longue date avec le monde professionnel, les écoles ont par ailleurs chacune leur créneau et leur spécialité...

Ainsi l'EDTL (Ecole de Direction du Transport et de la Logistique), originellement très axée sur le transport, a su faire évoluer ses programmes depuis trois ans pour

dans les promotions de l'ESILOG puisque le cursus qui ouvre sur un large spectre de logistique (interne, externe, globale) permet des orientations vers des postes aussi divers que responsables approvisionnement, clients, méthodes de production, qualité, chargé d'études...

Lavergne qui vient notamment d'embaucher un jeune diplômé issu de l'IUP Management transport et logistique. Car la fac sait aussi se mettre au diapason du secteur. Ainsi à l'IUP de Paris 12, 50% des enseignements sont diffusés par des personnes du secteur tandis que les étudiants réalisent une année de stage répartie sur les trois ans du programme.

Écoles d'ingénieurs et écoles de commerce: vers une double compétence

Écoles d'ingénieurs et écoles de commerce ont, elles aussi, cherché à développer des options en logistique. Si les étudiants boudent souvent cette filière, en revanche les recruteurs apprécient de plus en



En dix ans, le nombre de diplômés en logistique s'est démultiplié.

une vision à long terme car la profession manque de cadres ayant des capacités de créativité, de stratégie, d'anticipation notamment dans la gestion de projet", rappelle Jacqueline Chedomme, responsable pédagogique. Un double profil qui commence à intéresser les chargeurs souhaitant garder des compétences techniques en interne dans le cadre d'externalisation de prestations logistiques.

Chargeurs qui piochent largement

De leur côté, les formations universitaires ont du mal à se faire connaître. Peu nombreuses, elles manquent parfois d'un budget suffisant pour communiquer. Ce qui n'empêche pas les entreprises de recruter des universitaires quand l'opportunité se présente. "Du moment que le candidat a le niveau requis, c'est sa personnalité qui fera la différence. Nous ne sommes ni attachés ni focalisés sur un diplôme", rappelle Frédéric

Michel Nir

DUT GLT Lyon

"Si le BTS est plus pointu et spécialisé, le DUT est plus généraliste et offre des possibilités plus transversales".

Marc Pietra

Société FIL

"Les étudiants dotés du Diplôme Universitaire GOL ont un profil très opérationnel".

plus ces compléments de formation qu'ils associent souvent à une double compétence. Ceci est d'autant plus tangible pour les fonctions commerciales. "Nous souhaitons avoir des personnes ayant le même niveau et un langage commun avec nos clients. Une option logistique est un plus même si ces diplômés manquent d'un peu de dimension technique", remarque ainsi Christine Bernard, responsable recrutement de la SCAC. Certes on ne peut pas tout demander à un jeune

diplômé... mais pour les prestataires souhaitant renforcer leur pôle commercial, achats ou de contrôle de gestion ils trouvent à ces options toute leur valeur. *"D'autant que le reporting est devenu très fin au niveau de l'exploitation et nécessite donc ce type de compétences"*, souligne Christian Navarro de Consultants. De plus, la nécessité croissante de soigner la relation clients demande plus de flexibilité et de réactivité, *"alors que les ingénieurs sont plus dans une logique de production sur le long terme"*, remarque Michel Jourmet de l'ASLOG. Ce qui n'empêche pas les prestataires de

Pierre Arnaud **GOL**

"La formation GOL met aussi l'accent sur le management et la communication".

longner aussi vers les écoles d'ingénieurs, avec ou sans option, empiétant sur le "marché" traditionnel des industriels. *"Nous recherchons des ingénieurs automatisés pour nos bureaux d'études parce que cela correspond à des marchés que nous voulons démarcher"*, explique ainsi Frédéric Lavergne. Avec des limites toutefois car bien souvent ce type de profil reste cantonné à des fonctions de production. *"Ces profils sont adéquats pour nos activités de conditionnement à façon, ils sont en revanche trop théoriques pour la partie entreposage, l'aspect management n'étant pas assez développé"*, souligne Elodie Pidoux, responsable recrutement chez FM Logistic. Un manque que l'ISEL (Institut Supérieur d'Etudes Logistiques), seule école d'ingénieurs logistique habilitée en France, a cherché à combler dès sa création en 1994. Son objectif? Former des ingénieurs capables de s'intégrer à tous les

Pépinières: des accélérateurs d'expérience

Destinées à des jeunes diplômés "à potentiel", les pépinières sont des programmes aménagés leur permettant d'accéder rapidement à des

postes à responsabilité. Ainsi chez FM Logistic, les jeunes débutent en doublon avec un responsable clientèle.

"Le programme dure de 18 à 24 mois en fonction de leurs capacités ou des créations de dossiers, cela leur permet à la fois de leur donner une expérience de management terrain plus importante et de panacher les expériences avec des industriels, la grande distribution...", explique Elodie Pidoux, responsable recrutement. Véritables accélérateurs d'expérience, ces programmes permettent l'acquisition de réflexes professionnels et évitent d'avoir des personnes trop "neuves" lors de démarrage de nouveaux dossiers. Encore faut-il avoir anticipé l'avenir pour

ajuster les parcours de formation. "Auparavant, nous interrogeons l'ensemble des directeurs de site pour connaître leurs besoins en jeunes

diplômés et pallier les "départs", explique Luc Vignerot, responsable emploi-formation chez Easydis. C'est ainsi que dix jeunes diplômés de bac + 2 à bac + 5 se voient proposer des parcours adaptés de six mois à deux ans comprenant travail en tutorat et parcours de formation complémentaire notamment en management. La formule, si elle semble satisfaisante pour

les entreprises, rencontre également un franc succès auprès des jeunes diplômés. Pour preuve, FM Logistic qui a ouvert sa pépinière en septembre 2000 a largement communiqué auprès des écoles sur ce point. Résultat: deux cents candidatures pour les huit postes à pourvoir.

Elodie Pidoux **FM Logistic**

"Les pépinières permettent de donner aux candidats une expérience de management terrain et de panacher, suivant les dossiers les expériences avec industriels et distributeurs".

Jacqueline Chedomme

EET

"La profession manque de cadres ayant des capacités d'anticipation notamment dans la gestion de projet".

niveaux de la gestion des flux et à terme de remplir des postes tels que responsable de plateforme ou de chef de projet logistique. *"L'élite était qu'un logisticien devait aussi avoir des compétences en gestion et en sciences humaines"*, renchérit Jean-Claude Pestel, responsable pédagogique. De leur côté, les industriels piochent toujours dans les deux filières. *"Pour les profils bac +5, nous cherchons un équilibre entre les formations d'ingénieurs et les grandes écoles de commerce car le caractère transversal de la logistique exige de conjuguer les dimensions technique, systèmes et commerciale"*, explique Dominique Dumoulin, responsable ressources humaines au sein de la direction logistique de Renault, *"une spécialisation en logis-*

tique constitue un avantage supplémentaire, d'ailleurs beaucoup d'entre elles sont d'un très bon niveau, mais la personnalité et le potentiel d'évolution d'un candidat importe autant que sa formation".

DESS: des formations de mieux en mieux adaptées

Si la fac manque de "publicité" pour ses bac +4, il en est tout autrement pour les DESS. *"Les universités*

ont bien tiré leur épingle du jeu notamment parce que les DESS ont pratiquement tous intégré des professionnels dans les corps professoral et la plupart des formations incluent un stage de 5 à 6 mois dont certains s'apparentent à de véritables missions", affirme Michel Jourmet. Sur le terrain, ces formations bac + 5 ont ainsi convaincu les recruteurs. Sans pour autant qu'il soit fait de distinguer entre les différents programmes. A leur décharge, il faut admettre que les intitulés des formations sont parfois nébuleux... Quant à la valeur des enseignements, c'est aux recruteurs de faire leur petite enquête pour se forger une idée. Se renseigner sur le volume horaire, se faire détailler les contenus de cours, évaluer si les

Dominique Estampe

ISLI Bordeaux

"Une pédagogie tournée vers l'expérimentation en entreprise".

étudiants réalisent des projets en cours d'année ou encore s'informer sur le pourcentage d'enseignement par les professionnels sont autant d'éléments à prendre en compte. Mais il n'est pas toujours indispensable d'aller si loin. Comme l'explique François Bestreau, "la volonté d'acquiescer une double compétence prouve la motivation des diplômés pour la logistique. De plus, dans ce métier assez neuf, nous ne

Richard Sezakiewicz
DESS Lille
"Les origines diverses des étudiants - sciences, gestion, commerce, transport... - offre un panel de compétences assez large".

sommes pas trop perdus de tradition". D'autant que les origines très diverses des étudiants (sciences, gestion, commerce, transport, économie, informatique...) offre un panel de compétences assez large pour que les entreprises trouvent le profil idéal. Plus encore le mélange des genres est un atout : les étudiants apprennent à parler un même langage et bénéficient de regards croisés sur le sujet. "Ceci leur donne plus de possibilités d'analyser toutes les dimensions de la logistique, par exemple lors de visites", rendent Richard Sezakiewicz, responsable du DESS management logistique et ingénierie des transports à Lille. Reste le manque de pratique souligné par les recruteurs pour lesquels un stage de six mois est le minimum requis. Et encore. "Suffit-il à valider une formation chez des étudiants qui ont souvent fait toutes leurs études à la fac?" s'interroge Elodie Pidoux. En la matière, la solu-

Trois anciens étudiants jugent leur formation

> Agnès Lefèvre, ISLI promo 99, chef de mission d'organisation chez Lapeyre

Après une maîtrise de sciences économiques, Agnès Lefèvre décide de préparer l'ISLI plutôt qu'un DESS logistique.

"Je ne regrette pas l'université qui m'a donné une culture générale et du recul mais j'ai apprécié l'aspect concret de l'ISLI ainsi que le mélange extraordinaire entre les étudiants venant de cursus très différents. Non seulement cela donne une plus grande dynamique au groupe de travail, mais permet de mieux comprendre les autres. Alors qu'à la fac, nous sommes tous dans le même cursus, un peu dans le même moule. Autre point fort de la formation : aborder aussi bien l'aspect approvisionnement que distribution. Que l'on soit ingénieur proche de la production ou commercial plus axé sur la distribution, chacun peut piocher dans l'autre domaine en gardant sa spécialité.

Toutefois un an, c'est un peu court, j'aurais aimé approfondir certaines choses... Mais la formation est déjà lourde, après c'est une question de temps".

> Jean-François Elie-Lefèvre, DESS Dauphine promo 99, acheteur matériel de réseaux électriques, gaz et prestations de services chez EDF

"C'est une bonne formation, très condensée, alternant théorie et pratique puisque le corps enseignant est composé de professionnels comme le directeur logistique du groupe de presse Le Parisien ou encore le directeur marketing de Carrefour. Globalement j'ai trouvé le DESS plus pragmatique et tourné vers le monde de l'entreprise que mon école de commerce. Il apportait une vision globale, était bien orienté sur la communication, le contact extérieur. Enfin, un des atouts du DESS est le mélange

culturel qu'il offre puisque la moitié des étudiants était étrangers. Je n'aurais jamais imaginé l'ouverture de métiers que cela donnait à la sortie".

> Régis Robin, ISEL promo 2000, chef de projet ERP chez Photonetics

"J'ai vraiment acquis une vision transverse de l'entreprise mais aussi pratique via les trois stages obligatoires, notamment celui de dernière année où j'ai intégré une équipe de projet dans le but d'un apport méthodologique pour l'amélioration des chaînes logistiques de sites avancés fournisseurs. Par ailleurs, la formation théorique était complétée d'intervenants extérieurs et des visites sur sites. Le seul manque observé dans ma vie professionnelle est surtout lié à la partie management, car tant que l'on n'est pas confronté aux problèmes, on ne se rend pas compte de l'importance de ce cours".

tion passe souvent par une première expérience terrain pour que les nouvelles recrues comprennent la réalité des opérations qu'ils auront à solutionner demain. "Je ne cherche pas de profil logistique prêt à l'emploi, mais des approches diversifiées et un potentiel de développement", précise pour sa part Dominique Dumoulin. "A nous ensuite d'intégrer et de former nos nouveaux embauchés". La réponse peut être aussi donnée en amont. Ainsi, le DESS logistique des échanges internatio-

naux, exige systématiquement des candidats d'avoir effectué au préalable un stage dans le transport, la logistique ou comportant une dimension internationale. Suffisant? Pas tout à fait. Encore faut-il que les

étudiants aient l'idée de parier les domaines d'application. "Il faudrait imposer un stage en entreprise puisque c'est un aspect qui n'est pas assez pris en compte", remarque Elodie Pidoux. Mais les

Dominique Dumoulin

Renault

"Pour les profils bac +5, nous cherchons un équilibre entre les formations d'ingénieurs et les grandes écoles de commerce".

recruteurs ne sont-ils pas trop exigeants en regard de programmes déjà bien chargés? Soulignons cependant le cas à part de ISLI (Institut Supérieur de Logistique Industrielle) de l'ESC Bordeaux, année spéciale qui remporte toutes les faveurs. La pédagogie de la formation tournée vers l'expérimentation en entreprise permet aux étudiants, qu'ils soient issus d'école de commerce, d'ingénieur ou de cursus universitaires d'être opérationnels dès leur sortie. "Car ils réalisent une mis-

Christian Navarro

Consultrans

"Le reporting est devenu très fin au niveau de l'exploitation et nécessite des compétences spécifiques".

sion pilotée par un directeur logistique et les cours sont là pour enrichir leur questionnement", explique Dominique Estampe, le directeur, "ce qui leur permet d'avoir une vision transversale comme de comprendre les outils dans une logique

d'entreprise pour mettre en place une stratégie". Soit des profils aussi recherchés par les industriels que les consultants, qui apprécient leur capacité à dialoguer avec les directeurs logistiques. "Dans l'ensemble il existe une bonne adéquation des

formations au marché de l'emploi et si les entreprises ont parfois du mal à trouver chaussure à leur pied, c'est qu'elles ont aussi du mal à définir leurs postes", conduit Michel Jourmet. A elles également de développer un peu plus de curiosité pour trouver le profil adéquat. Car bien souvent face à un besoin identifié, les sociétés tendent à recruter par habitude. Et même s'il faut parer au plus pressé, il reste encore à trouver une politique de formation.

Emmanuelle Dhelens

Licences professionnelles : vers un middle management?

Ouvertes à la rentrée 2000, les licences professionnelles sont des formations universitaires de niveau bac + 3 qui s'inscrivent directement dans le projet 3/5/8. Ces formations visant à donner un niveau de formation intermédiaire entre techniciens supérieurs et ingénieurs ou cadres s'adressent à des diplômés bac + 2 (Deug, DUT, BTS). Les programmes comprennent enseignements théoriques et pratiques (dont une partie est assurée par des professionnels) complétés de projets et 12 à 16 semaines de stage. Dans le domaine de la logistique, cinq formations ont été habilitées en 2000 (voir encadré). Pourtant, avant même les premiers résultats, les observateurs s'avouaient relativement prudents quant à l'intérêt de ces formations. Pour Jean Dondt, responsable de licence professionnelle à l'IUT de Bordeaux, "cette formation correspond pourtant à un niveau de management opérationnel en manque assez global en France". "Nous visons un niveau de middle management en donnant une dimension transversale et une vision globale des entreprises aux étudiants, à la différence des bac + 2 plutôt centrés sur un champ précis d'activités", renchérit Michel Wak-quot, responsable de la licence Logis-

tique Globale ouverte à la rentrée 2001. En clair, pour les responsables de formation, cette année complémentaire ouvre des perspectives supplémentaires aux entreprises qui n'ont pas toujours détecté ce besoin. Dans d'autres cas, la licence professionnelle vient combler un manque. Ainsi, la licence en logistique hôtelière. "Les hôpitaux souffrent aux problématiques de la logistique avec 15 ans de retard. Or, il existe un fossé entre le monde hospitalier et le milieu industriel et commercial et il faut une culture de ces deux milieux et une pluralité de lectures pour pouvoir piloter des projets EDI", indique François Bish, responsable logistique du CHU de Dijon, président de la commission logistique de l'Aslog". Mais là aussi

on retrouve l'intérêt affiché d'une formation transversale. "Dans les établissements de soins, des professionnels organisent des circuits pour la restauration, le linge, les prélèvements, mais personne n'a osé de recul pour influencer sur des modi-

fications de circuits. Il fallait des personnes qui puissent agir en transversal et apporter des conseils en logistique", souligne encore François Bish. Les entreprises, elles, n'ont pas mis longtemps à être convaincues. Jugés bien formés, bosseurs, ayant une bonne capacité d'analyse et de synthèse, les stagiaires ont vite trouvé leur place. Ainsi Jérôme Lavergne, responsable

François Bish, Jérôme Lavergne, Patrick Dumas

CHU Dijon, CDiscount, Le Parisien

"On juge les licenciés en logistique bien formés et ayant une bonne capacité d'analyse et de synthèse".

chez CDiscount n'a pas hésité à confier une mission de conceptualisation d'un nouvel entrepôt de 3 500 m² à ses deux stagiaires. "Ils sont bien formés notamment sur la partie systèmes d'information, gestion des flux comme sur les contraintes financières et économiques. De plus, ils ont un réel respect de l'individu". Même écho auprès de Patrick Dumas, responsable logistique du Parisien qui soulignait leur opérationnalité et leur esprit d'initiative. Expérience conduante, au point que certains maîtres de stage avouaient avoir trouvé la perle rare... et embaucher dans la foulée.

E.D.

Cinq formations habilitées en 2000 dans le domaine de la logistique

Management opérationnel en commerce électronique et systèmes d'informations, spécialisation logistique internationale (IUT de Bordeaux); Sciences de la production industrielle, option logistique industrielle (IUT de Vesoul); Management de la qualité, option transport et logistique, logistique internationale (IUT d'Evry); Management de la chaîne logistique (IUT d'Evry); Gestion des systèmes logistiques, options Systèmes d'Informations, Logistique Hospitalière (IUT du Creusot). D'autres formations viennent d'être agréées, telle la licence professionnelle Logistique Globale (Lyon) ou encore celle en Gestion des systèmes d'informations et conception logistique (Limoges).